

Date: Mon, 29 Jun 2009 00:13:44 +0200

De: noreply@izissoftware.com

À: cnvp@free.fr

Objet: Formulaire de votre site Internet

 2 unnamed text/html 4,22 KB 

Vous avez un nouveau message provenant du formulaire disponible sur votre site Internet.

**Attention** : Ce message est automatique, l'adresse de retour n'est pas celle de l'expéditeur, merci de ne pas utiliser la fonction répondre.

Demandez l'email du correspondant dans votre formulaire si vous souhaitez répondre aux courriers.

Nom : Dumont

Prénom : Fabienne

Adresse e-mail : fabienne.dumont626@orange.fr

Déposer votre témoignage : J'ai été mise en HDT le 7 janvier 2009 et en suis sortie le 29 janvier 2009. Je suis victime d'un état de stress post traumatique suite à une agression. Depuis mon passage en psychiatrie mon état à empiré. Pour témoignage, je vous envoie la lettre que j'ai écrite au psychiatre qui a fait de ma vie un deuxième enfer. La voici : Mlle DUMONT Fabienne A Docteur G. COLIN Service de psychologie médicale C.H.U. Lapeyronie, 371 av. du Doyen G. Giraud 34295 MONTPELLIER cedex 5 Extrait du serment médical : . Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. . (.) je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. . Je (.) n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Monsieur, Le 4 janvier 2009 vous m'avez accueillie dans vos services. J'étais alors un oiseau blessé à une aile et vous l'avez soigné en lui coupant l'autre aile et en l'enfermant dans une cage. Monsieur, vous m'avez violée aussi sûrement qu'ils l'ont fait il y a 16 ans, avec la même détermination à nier mon intégrité, avec la même justification de le faire pour mon bien, avec la même assurance d'être dans votre bon droit. Vous avez, vous aussi, injecté dans mon corps un liquide dont je ne voulais pas. Il m'a fait tomber, me traîner par terre, ne plus être maître de ce corps que j'essaye de récupérer depuis tant d'années. Il a créé les mêmes problèmes de mémoire, les mêmes flashes, la même conscience douloureuse de mon impuissance, la même souffrance à devoir me plier à vos exigences. Vous avez nié mon humanité avec le même calme et la même force qu'ils l'ont fait une nuit d'automne 1992. Il faudra bien que l'on m'explique un jour pourquoi on n'oblige pas un cancéreux qui refuse toute chimiothérapie à la prendre, pourquoi on ne lui

enlève pas le droit à décider pour lui-même ? Pourquoi ne l'enferme-t-on pas puisque ce traitement est là aussi pour son bien et qu'il n'a pas l'air d'en avoir conscience ? En quoi est-il plus honorable, plus respectable, lui qui pense que le traitement proposé n'est pas une solution acceptable et moi qui refuse que les neuroleptiques et autre psychotropes fassent de mon cerveau une bouillie informe ? Le cerveau n'est-il pas une partie du corps ? Avez-vous plus d'assurance qu'un cancérologue du bien fondé de vos médicaments et donc de l'inutilité d'écouter vos patients ? Je ne pense pas mais ce dont je suis certaine c'est que vous avez bien plus de pouvoir entre les mains qu'aucun autre être humain puisque vous avez carte blanche pour décider de la vie des autres. Psychiatres, ne signez-vous pas le serment médical ? Certaines phrases sont-elles effacées pour vous ? Dois-je vous rappeler la définition de certains mots et vous aider à faire une explication de texte sur des phrases que vous ne semblez pas avoir lu ? Monsieur, certainement n'ai-je pas votre intelligence, votre niveau d'étude et vos connaissances. Mais je suis profondément convaincue que j'ai quelque chose qui vous fait tristement défaut : l'intelligence du cœur et le besoin perpétuel de chercher à comprendre, à connaître et à respecter l'autre. Pourrez-vous jamais comprendre dans quel abîme de souffrance et d'horreur vous plongez des gens qui n'ont pas de problèmes neurologiques en leur injectant des neuroleptiques ? Dans quel chaos, dans quel enfer vous enfermez dans ces lieux de non droits et de mort que sont vos hôpitaux psychiatriques ? Voilà, juste quelques mots. F. DUMONT

